

Trust

Emmanuel Bégué

— Notre nouveau candidat est Gérard Lefort ! Gérard, bienvenue dans *La Dernière Heure* !

Jingle.

Arrive du fond du plateau un gars courtaud, la quarantaine, qui avance gauchement, un grand sourire gêné en travers du visage. Il est ébloui par les lumières de la scène dont il abrite ses yeux avec sa main gauche. Sa main droite est tendue devant lui, prête à serrer celle de l'animateur.

Mais il ne serre rien du tout, l'animateur, il attrape Gérard par les épaules et le gratifie d'une accolade virile.

— Gérard, vous connaissez le principe du jeu, je vous le rappelle pour la forme. Votre femme vous a annoncé qu'elle partait avec un autre, mais vous ne savez pas qui. Des hommes vont défiler sur le plateau, prétendant qu'ils sont l'amant de votre femme. Vous en connaissez certains, d'autres non.

Des têtes de mecs défilent en bas de l'écran ; y'a des jeunes et des moins jeunes, des barbus, des chauves, avec leur prénom : François, Kevin, André, Fabrice, Jean-Pierre...

— Vous devrez deviner qui dit vrai. Si vous trouvez le bon, notre chaîne financera vos avocats pour que le divorce se passe dans les meilleures conditions pour vous, à concurrence de 100 000 euros. Oui, j'ai bien dit 100 000 euros !

On applaudit. Gros plan sur Gérard. Il ne transpire pas encore mais son visage brille sous le maquillage.

— Si par contre vous n'avez pas désigné le coupable, c'est votre femme que nous aiderons à divorcer, et dans ce cas je peux vous dire que vous finirez *sur la paille* !

La salle reprend en chœur : *sur la paille ! sur la paille !*

— Une chose est certaine : cette heure est bien la dernière que vous passerez avec votre femme !

Rires nourris dans le public. Gérard va s'asseoir dans un grand fauteuil rouge qui ressemble à un coquelicot dont il serait le pistil, avec sa veste en feutrine à carreaux verts.

— Nous en profitons pour accueillir Madame Lefort, qui est venue dans un autre taxi.

Baissant la voix et parlant plus près du micro, l'animateur ajoute :

— Les Lefort font taxi à part.

Les rires reprennent.

Arrive sur la scène une petite femme menue qui trotte vers le public : blonde, les cheveux attachés en arrière, un chemisier blanc, une jupe et des chaussures beiges. Elle est plutôt jolie, douce. Aimable. Aucun doute, elle fait bien partie des « vrais gens » dont la télé raffole.

— Madame Lefort, comment allez-vous aujourd’hui ?

— Bien, bien, merci.

— Puis-je vous appeler Fabienne ? Fabienne, vous avez décidé de refaire votre vie. La salle crie « hou ! hou ! » et aussi « salope ! ». L’animateur réplique :

— Allons, restons calmes ! Madame Lefort a le droit de vouloir refaire sa vie ! Comme on dit à *La Dernière Heure* : on n’a qu’une vie !

Reprenant, à l’intention de Fabienne :

— Vous n’avez pas d’enfants ?

— Non, non.

— Parfait ! Pas de couples avec enfants à *La Dernière Heure* ! Et alors, il est pas gentil, Gérard ? Au lit c’est plus ça, il fatigue ?

— Si si, mais j’ai rencontré quelqu’un, et...

— Attention, Fabienne, je vous arrête tout de suite ! Dans votre propre intérêt, ne dites rien : pas d’indices ! On se retrouve après ce message de notre partenaire :

« Le cabinet Johnson, Johnson & Leatherspoon vous accompagne à travers toutes les étapes de la vie : décès d’un proche ? séparation ? faillite ? contrôle fiscal ? Le cabinet Johnson, Johnson & Leatherspoon met à votre disposition son équipe de spécialistes qui transformeront avec vous vos échecs en victoires.

Prenez le contrôle. Appelez-nous au 08 92 708090 (15 euros la minute). »

— Merci d’être avec nous sur *La Dernière Heure* ! (Applaudissements). Ce soir, Gérard Lefort essaiera d’identifier devant nous l’amant de sa femme, Fabienne ! (Huées). Nous accueillons le premier suspect, j’ai nommé François.

Du même trou au fond du plateau qui a déjà laissé échapper Gérard et Fabienne arrive un type grand, jeune, plutôt bien fait, costaud. Il se présente, il est infirmier, il travaille dans le même service que Fabienne, à l’hôpital :

— Les nuits de garde, c’est long. Avec Fabienne, on a sympathisé. Les premières fois on discutait. Elle me parlait de son couple qu’allait pas fort, l’entreprise de son mari qui marchait pas, qu’elle savait pas où ils allaient tous les deux, tout ça.

La force de l’émission, c’est de filmer la tête du mari pendant les confessions de chaque amant potentiel ; elle passe par toutes les couleurs de l’arc-en-ciel. C’est encore mieux quand c’est une femme, d’ailleurs : en général, elle pleure. Ou elle crie. Gérard est pâle, très pâle. Il a le regard fixe, les lèvres serrées. Il regarde François droit dans les yeux.

— Et puis bon un soir, on était dans la chambre d'un patient qu'on venait de descendre à la morgue, on attendait le service du nettoyage, ils arrivaient pas, c'était l'été dernier, ils étaient débordés. On avait chaud, on a entrouvert nos blouses. Et puis bon on a fait l'amour. Le courant est passé entre nous, quoi. Elle est plus vieille que moi, mais je vais l'aimer, Fabienne, je vais l'aimer comme il a pas su le faire. Comme il ne sait plus le faire, en tout cas.

Gros plan sur l'animateur.

— Eh ben, une confession qui décoiffe ! Gérard, décidez-vous de garder François ? Vous aurez ensuite la possibilité de l'éliminer plus tard, mais je vous rappelle que si vous l'éliminez tout de suite vous pouvez gagner, en plus, un voyage de quinze jours en Thaïlande. La Thaïlande, le pays des Thaïlandaises pas farouches ! Enfin c'est ce qu'on m'a dit, moi je suis marié, je fais attention. Mais vous Gérard, vous serez bientôt libre ! Heureux Gérard ! (Rires).

— Je garde François pour l'instant.

— C'est votre choix.

Regardant la caméra droit dans les yeux :

— Chez vous, vous pouvez gagner le voyage en Thaïlande grâce à François. Si vous pensez que c'est lui, envoyez « TRAITRE » par SMS au 71700 (1 euro plus le prix d'un SMS). Sinon, tapez « MENTEUR ». Nous accueillons maintenant Kévin.

Les « suspects » se succèdent. Quatre en tout. Après l'infirmier, l'ambulancier (c'est lui qui est barbu). Puis le chef de service, un bel homme de soixante ans, cardiologue. Le genre de médecin qui donne envie d'être malade. Il dit qu'il a une relation avec Fabienne depuis que sa femme à lui est partie, qu'il veut refaire sa vie et qu'il a trouvé l'âme sœur.

Puis vient un comptable, carré, tête carrée, épaules carrées, chemise carrée, blanche, à manches courtes avec une cravate bleu électrique. Lui aussi est amoureux de Fabienne.

Gérard se demande si sa femme a couché avec tout l'hôpital. Y'en a un parmi eux qui dit vrai, mais les autres ne mentent peut-être pas tout à fait non plus. Sinon comment il aurait su, l'infirmier, que la serrurerie bat de l'aile ? Ça fait vingt ans qu'il est serrurier, Gérard. Vingt ans qu'il pose des portes blindées, des alarmes, ça a toujours marché honnêtement ; mais maintenant c'est le deuxième magasin Conforama qui s'ouvre à moins de dix kilomètres, et d'un seul coup les clients se sont faits plus rares.

Mais il avait l'impression que son couple devenait plus fort à travers ces problèmes. Il allait trouver une solution, et sinon il irait bosser chez Confo, comme avant lui le droguiste, qui est maintenant chef de rayon « peinture d'ameublement » et qui n'est pas si mécontent de son sort.

On aurait trouvé une solution. Mais maintenant ? À la télé ? Maintenant c'était foutu.

— Avant d'accueillir notre prochain suspect, je crois Fabienne qu'aujourd'hui est un jour un peu spécial ?

— Oui oui, aujourd'hui, c'est notre anniversaire de mariage, répond Fabienne en baissant les yeux.

Murmures dans le public.

— Ça fait combien de temps que vous êtes mariés, Fabienne ?

— Dix-sept ans.

— Dix-sept ans ! Et en ce jour anniversaire, j'accueille... M. Lefort, père ! Oui, Mesdames et Messieurs, le père de Gérard, en chair et en os !

L'annonce produit son effet. Fabienne rougit. Gérard se redresse dans le fauteuil trop grand pour lui en prenant appui sur les accoudoirs. Ses pieds ne touchent pas le sol. Il regarde son père arriver.

Il a l'air sympa, le père de Gérard. Un peu gêné.

— Tu sais Gérard, j'ai toujours bien aimé Fabienne. C'est même moi qui te l'ai présentée, souviens-toi : Patrick c'était mon pote avant d'être ton beau-père. Fabienne c'était comme ma fille. Et puis bon, quand ta mère a été malade, elle est venue la soigner. Après quand ta mère est morte on a continué à se voir, elle venait un peu me tenir compagnie. Bon, tout ça tu le sais.

Gérard ne dit rien.

— La suite, Gérard, tu la devines, je veux pas te faire de la peine. Gérard tu seras toujours mon fils, mais Fabienne, je l'aime. J'en ai besoin.

Gérard ne dit toujours rien. Il regarde maintenant par terre, fixement.

Trois autres types insipides et peu crédibles défilent. Le boucher (le boucher !). Leur voisin d'en face, qui est bête comme une enclume. Le chauffeur du bus que Fabienne prend tous les matins, un bon gars mais laid, si laid !

Et puis des pubs.

— Nous entrons dans la dernière partie de *La Dernière Heure*. Le moment est venu de nous donner votre verdict, Gérard.

Panoramique de l'animateur vers Gérard, toujours immobile dans son fauteuil rouge. Lentement, il met la main dans sa veste comme pour y chercher un stylo, mais il en sort un flingue. Émotion dans la salle. Puis silence total.

L'animateur attrape un talkie-walkie des mains d'un agent de sécurité. Il a mis la main à son oreille. Il crie :

— La sécurité, bordel, vous faites quoi ? C'est votre boulot d'éviter ça ! Putain on a déjà eu un incident au début de l'année, je comprends pas ce que vous merdez, là ! Comment il est arrivé à passer un flingue ?

— Les systèmes de sécurité, j'en installe tous les jours, je sais comment ça marche, dit Gérard. Mais rassurez-vous, je veux faire de mal à personne.

Regardant tous les amants potentiels :

— Je veux même pas savoir lequel couche avec ma femme. C'est pas grave.

Se tournant vers Fabienne :

— Je te souhaite d'être très heureuse.

Il pointe le pistolet contre sa tempe et appuie sur la gâchette, répandant toute une bouillie rouge sur le fauteuil rouge.

Fabienne hurle, elle se précipite vers lui, se colle à lui. Autour d'eux la confusion est énorme ; le public se bouscule et se piétine pour quitter la salle ; les agents de sécurité se sont approchés du cadavre et lui ont retiré son pistolet.

Elle pleure, Fabienne, elle pleure et elle parle à travers ses sanglots. Elle dit :

— Gérard, Gérard mon amour, c'était pour toi que j'ai fait ça, c'était un coup monté, c'était pas vrai ! J'ai pas d'amant, Gérard ! On serait restés ensemble, et avec l'argent de l'émission on faisait repartir la serrurerie ! Ils étaient tous d'accord, les autres, ils disaient que ça allait marcher, ils trouvaient l'idée géniale ! Pourquoi tu m'as pas fait confiance ?